

Bien chère Rolande,

Il me fait plaisir de te raconter un peu ma vie depuis que tu avais quatorze ans. J'ai eu la chance de vivre avec passion bien des expériences qui m'ont fait vivre, fait grandir dans la foi et qui ont aidées beaucoup de personnes.

Je te rappelle quelques faits sur notre famille. Papa, Ovila Bissonnette était un cultivateur mais surtout un artiste et un contemplatif par nature. Il avait reçu le don d'une très belle voix de ténor qu'il mettait à profit en chantant à l'église et à des rencontres. Maman était une femme forte comme celle du livre de la sagesse. Elle se levait tôt le matin et se couchait tard le soir afin d'accomplir tout son travail. Maman était une femme de foi, vaillante et débrouillarde qui se donnait pour la famille à cent pour cent.

J'étais l'aînée de dix-sept enfants, onze filles et six garçons, dont seize sont encore vivants. De ma famille, j'ai reçu beaucoup de support, d'affirmation et d'amour. C'est toujours une joie de se rencontrer pour les rencontres de famille à Noël et à l'été. Je suis née le 11 août 1936 à l'hôpital de Saint- Boniface. Je rends grâce au Seigneur pour le don de la vie et pour la grande famille à laquelle j'appartiens.

Mes parents avaient une foi simple mais profonde. Maman nous a appris à prier Dieu et Marie dès notre jeune âge. La prière avait une grande place au foyer. Elle faisait partie des activités de chaque jour. A la fin du chapelet et de la prière du soir maman ajoutait toujours trois « Je vous Salue Marie » pour connaître notre vocation.

Il me semble que l'appel du Seigneur à la vie religieuse date dès l'âge de quatre ans. J'avais une tante chez les Sœurs des Saint Nom de Jésus et Marie, elle m'inspirait par son amour pour les enfants. À l'école le catéchisme avait beaucoup d'importance, c'était mon sujet favori et je me faisais une gloire d'arriver la première. À l'école Tâché en quatrième année, Rita Valcourt m'a ouverte à l'idée de mission. Nous écrivions à un missionnaire aux Philippines et il nous répondait.

A l'âge de 11 ans je suis allée comme pensionnaire à St Norbert. Au pensionnat les religieuses m'ont beaucoup impressionnée. J'ai fait mes études jusqu'au grade 12 et j'ai appris la musique. Sœur Talbot me demandait souvent pour chanter dans les concerts que l'on faisait durant l'année. J'aimais faire des visites au Saint Sacrement et à la grotte du Bon Secours. Les histoires des saints me fascinaient et spécialement l'histoire des femmes héroïques. Je rêvais devenir missionnaire. J'étais attiré par les pauvres, souvent j'allais marcher avec les personnes qui n'avaient pas d'amies.

Après huit ans de pensionnat à St Norbert, j'entrais au Noviciat de Saint-Boniface chez les Sœurs Grises à l'âge de dix-neuf ans. Ces trois années furent une longue épreuve dans la foi. Ma vie religieuse était marquée par la loi et la peur. L'expérience a affermi ma foi dans la personne de Jésus.

Quelle joie de faire profession le 15 août 1958. Ma première mission fut à l'école résidentielle de Ste Marguerite à Fort Frances. J'ai bien joui de ces deux années où il y avait une belle vie fraternelle. On s'aimait et s'entraidait entre compagnes et il y avait beaucoup de joie et de bonheur d'être ensemble. L'année suivante je suis allée à Lebret chez les petits garçons puis à St Michel au Nord Dakota comme professeur de la cinquième année. A St Michel, j'ai commencé le Club de Dominique Savio. Les jeunes participaient avec joie et enthousiasme aux différentes activités proposées pour chaque mois.

Après une l'année de solitude, j'ai prononcé mes vœux perpétuels à Montréal en août, 1963. Après une année d'école normale, en septembre 1964 je suis partie pour Berens River où j'ai enseigné cinq ans aux milieux de bien des défis dû aux changements dans les écoles du fédéral au provincial. Malgré cela j'ai beaucoup aimé les gens de Berens que je visitais souvent. Mes compagnes m'ont beaucoup appuyée. À cette époque je lisais des livres qui sortaient de Vatican 11, qui me renouvelaient. Au cours d'une retraite, j'ai pris conscience que Dieu vivait en moi. Ce fut une grande découverte. Cette prise de conscience m'a libérée de bien de peurs et a nourri ma confiance en la Divine Providence.

En 1969 à ma grande surprise, la communauté m'a demandé d'aller au Brésil avec nos sœurs de Sao Paulo. Parce qu'il y avait la guerre civile dans le pays, j'ai suivi un semestre en Missiologie à St Paul à Ottawa. Je suis partie le 12 janvier, 1970. J'ai eu toute une aventure en chemin. Rendue à Sao Paulo, il n'y avait personne pour me rencontrer à l'aéroport parce que la communication ne s'était pas fait... Je n'avais que 10 cruzeiro et quelque dollars Canadiens qui ne valaient rien au Brésil. Avec l'aide de l'hôtesse de l'air j'ai pris un taxi pour Tocuruvi. La Providence m'a conduit à destination.

En mars je suis allée à Petrópolis pour quatre mois d'acculturation. En juin, je reçois une lettre de la Supérieure Provinciale m'annonçant que la communauté fermait la mission et que j'irais au Maranhão. Arrivée à Sao Luiz, personne ne savait que j'arrivais. Par adon des sœurs étaient à l'aéroport. Quelques jours plus tard, la supérieure régionale me nomme pour Alcantara. Après avoir été à l'école comme principal pour environ un an, je me suis ensuite occupée de la formation de communauté de base. Quelle belle aventure. Ce fut l'une de mes plus belles

expériences de ma vie; voir des gens se prendre en main et se savoir aimer de Dieu. Revenue au Canada en 1973 j'ai eu beaucoup de peine de ne pouvoir retourner à cause de ma santé et de la situation qui existait dans le pays.

Après mon retour au Canada, j'ai étudié en théologie durant trois ans au Collège Dominicain à Ottawa où j'ai reçu un baccalauréat en théologie. Les études terminées, on m'a demandé d'aller à Fort Frances en pastorale auprès des autochtones. Pour moi c'était mon nouveau Brésil. Avec le temps, deux femmes, Dolly Roach et Bessie Mainville sont venues régulièrement avec moi, pour enseigner la catéchèse à Mine Centre School. Après la classe, on se rendait soit à Seine River ou Red Gut Reserve pour visiter, préparer les baptêmes, prier avec les gens. En route, on récitait le chapelet, chantait des hymnes et priait, afin de nous mieux préparer à notre ministère ou pour rendre grâce à Dieu.

De 1984 jusqu'en 1987, j'ai demeuré à la Maison Provinciale, pour m'occuper de la liturgie. A la demande des Oblats, en Septembre 1987, Sœur Yvonne Bouchard et moi sommes allées ouvrir une mission à God's Lake Narrows au nord du Manitoba pour faire de la pastorale auprès des gens pauvres, de la réserve. C'était retourner en arrière de cinquante ans. Une fois par mois, pour une semaine, on se rendait à tour de rôle, à God's River à 30 miles de God's Lake Narrows, pour faire de la pastorale.

En 1992 je suis allée à Montréal pour une année de R 35 (ressourcement) chez les Sœurs de la Providence. A mon retour, je me suis rendue au grand nord à Rankin Inlet pour un an et demi. Revenue au à Saint-Boniface à la Maison Provinciale, je fus responsable de la liturgie jusqu'en 1998. J'allais deux fois par semaines enseigner aux réfugiés qui arrivaient à l'école « Little White Flower ». J'aimais beaucoup ce travail.

En Septembre 1998 je me suis sentie appelée avec les Sœurs Mariette Ste Croix, Idalina Ferreira, et Rita Fifi, à aller vivre au milieu des pauvres sur la rue Langside. Nous avons accueilli plusieurs femmes dans le besoin qui sont demeurées avec nous pour des temps plus ou moins longs. Mère d'Youville et la Providence nous ont beaucoup aidées à subvenir aux besoins de ces femmes. Durant ces huit ans je me suis aussi impliquée dans plusieurs organisations du quartier pour la justice sociale et j'ai senti la Présence de Dieu agissant. J'ai beaucoup aimé travailler avec les pauvres, partager leurs souffrances, leurs défis et leurs joies.

Après une année sabbatique bienfaisante, je suis revenue vivre à la Résidence Ste Bernadette puis à 15 Carlton à Winnipeg m'impliquant à enseigner l'anglais aux réfugiés et à la soupe de Agape Table et la communion aux malades. Le 2 juillet 2011, j'ai déménagé à la Résidence Despins. Le 15 décembre je subissais une chirurgie au cerveau. Je me suis sentie fortement soutenue par le Seigneur et par l'amour et la prière de mes compagnes.

Le Seigneur a été mon rocher et mon soutien tout au long de ma vie. Son Esprit m'a conduit. À exemple de Marguerite d'Youville je me réjouis de d'Amour dont le Père Provident m'a entourée tout au long de ma vie. Je remercie Dieu de l'avoir servi dans les pauvres et les démunies.

Rolande Bissonnette

*Rolande Bissonnette Agn.*